Michel Barbey

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1647

Né à St-Riquier (Seine Infre), le 1626

Mort à Braine (Aisne), le 2 octobre 1695

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir :

Adry : T. I. p. 77.

Batterel : T. III, p. 460-463, notice.
T. IV. p. 160.

Bicaïs : T. I, p. 727.

Bougerel : T. I, p. 357.

Cloysault : Ménologe, p. 236.

Le Père Michel Barbey

Listes des assemblées

1651 Angers Ass
1654 Dieppe "
1658 Condom sup.
1661 Pézenas "
1663 Dieppe
1666 Dijon sup
1669 Paris institution
1672 " "
1675 Douai
1678 Soissons Séminaire sup.
1681 " " "
1684 " " Visiteur
1687 " " sup.
1690 " " Visiteur
1693 " " sup. visiteur

Nécrologe = le P. M. Barbey, visiteur, mort à Braine, au diocèse de Soissons le 2 octobre 1695

Cloyseault = Ménologe, p 236

Le P. Michel Barbey était normand, de la ville de Vire. Le séminaire de Soissons lui a de grandes obligations : il en a jeté les premiers fondements avec beaucoup de prudence et de sagesse et il l'a ensuite conduit pendant près de 20 ans avec un zèle, une piété et une charité qui avaient gagné le cœur de tout le monde. Mgr l'Evêque de Soissons avait pour lui une estime et une confiance entière. Il se reposait sur ses soins de quantité de choses pour la conduite de son diocèse. La plus grande partie des ecclésiastiques du diocèse de Soissons l'honoraient comme leur Père, et, de son côté, il avait pour eux beaucoup d'affection et de tendresse. Il leur rendait tous les services qu'il pouvait ; ce qui leur donnait occasion de recourir à lui dans tous leurs besoins. Mais toute cette conduite charitable n'avait point d'autre fin que la gloire de Dieu ; car, s'il se conduisait de la sorte, c'était afin de les

portait à être de saints prêtres et de saints Curés. Il n'oubliait rien pour les gagner par douceur et les porter par ce moyen à faire leur devoir. Mais, quand ils se déréglaient et qu'ils ne vivaient pas selon les bons avis qu'il leur avait donnés, il ne voulait ni les voir, ni leur parler: ce qui était pour plusieurs une punition très grande et une espèce de châtiment qui les obligeait à rentrer dans leur devoir. On ne peut pas faire un plus beau et plus parfait éloge de sa vie que de dire qu'il a été un très digne supérieur de séminaire, qu'il en a rempli tous les devoirs avec une entière édification, et qu'on pourrait le proposer pour un modèle accompli à tous les autres. Un semblable homme devait vivre un siècle entier; mais Dieu permit que, par un accident fâcheux, il se noya en passant une petite rivière à Braine auprès de Soissons. Cette mort causa une affliction générale dans tout le Diocèse. Mgr l'Evêque ne put pas témoigner davantage l'estime qu'il faisait de sa rare vertu qu'en ordonnant qu'on mit son corps dans un cercueil de plomb pour le conserver comme une précieuse relique. Il composa lui-même son épitaphe en vers latins, où il fait son éloge. Il mourut le 2 octobre de l'année 1695.

M. M. 607 = Michel Barbey, de St Riquier, entré à Paris en 1647, prêtre en 1651, mort en 1695.

Bicais = La Oratoire de France = { Copie de la Bibl. Nle, t. I. p. 562. / Mss. d'Aix, t. I. p. 727.

Le P. Michel Barbey, natif de la paroisse de St Riquier, près de Fécamp, fut reçu dans la Congrégation en 1647, et après y avoir enseigné pendant plusieurs années dans quelques de ses collèges, il fut chargé de la conduite des maisons de Condom, Pézenas et Dijon. On le nomma ensuite Directeur de l'Institution de Paris et enfin premier supérieur du séminaire de Soissons, que Mgr de Bourlon, évêque de cette ville, donna à l'Oratoire en 1675. Ce prélat, qui avait conçu pour lui une grande estime, lui donna toute sa confiance, de même que M. de Villery, son successeur, lequel, ayant connu tout son mérite, se servit beaucoup de lui dans le gouvernement de son diocèse. Le Père Barbey travailla durant 20 ans avec un zèle infatigable à former l'esprit et le cœur des jeunes ecclésiastiques confiés à ses soins et Dieu ayant permis qu'il se noyât en 1695, en traversant la Vesles, près de Braine à 4 lieues de Soissons. Tout le monde le regretta comme un homme qui joignait à des talents rares les qualités qui distinguent les meilleurs prêtres. M. de Villery, inconsolable de cette perte, ordonna que son corps serait mis dans un

cercueil de plomb, et quoiqu'il eût permis qu'il fût inhumé dans l'église de l'abbaye des Prémontrés de Braine, il lui composa une épitaphe qu'il fit graver sur un marbre noir et poser contre le mur de la chapelle du séminaire du côté de l'épître.

Ce Père est auteur d'un ouvrage qu'il avait publié pendant son séjour à Dijon sous ce titre :

Réflexions sur des sentences tirées de la Ste Ecriture et des Pères par X^x. Dijon, chez la Vve Pierre Chavance 1667 - in 12

Ce sont des réflexions pour méditer chaque jour de l'année sur ggs vertus du saint dont on fait la fête ou le mystère que l'on célèbre. Il y a pour chaque jour 3 réflexions, mais si courtes qu'elles n'occupent jamais plus d'une page.

(Il donne l'épitaphe, voir Batterel)

Adry = Bibliothèque des Ecrivains de l'Oratoire Bibl. Nle fonds fr. 25681 T.I. f 77.

Michel Barbey, fils de Guillaume Barbey et de Catherine Renault, né à St Riquier près Fécamp, reçu le 17 octobre 1647, âgé de 22 ans.

M.M. 610, N 175 = page 43 -

Michel Barbet, fils de Guillaume Barbet et de Catherine Renault, natif de St Riquier, exemption de Fesquan, 22 ans, entré et vêtu ~~le même jour~~ le 26 octobre 1647
17 oct
Il a étudié en philosophie

Note mss. de M. l'abbé Deghilage = (Voir Dossier Douai)

Arrivé de France le 14 Mai 1674 (Livre historique)
fut curé l'an 1674 en mars ou avril. (Date manifestement fausse, voir Louis de Beaufort)
Une autre source le dit : administrateur de la cure le 5 juillet 1675 (Testament)
Sorti le 29 août 1675. Le livre hist le dit : député à l'assemblée de 1674 et ne revint pas à Douai
Etait visiteur en 1695 (Note du P. Costa)

M. 230 = Examen des confrères de l'Institution

28 Mars 1648
le Cons. Michel Barbé, 22 ans
de St Riquier, exemption de Fécamp, Vêtu 26 oct 1647
a étudié en philo à Nantes jugé propre

11 sept. 1648
jugé absolument propre

111

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1, p 357
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 111

Michel Barbey

fils de Guillaume Barbey et de Catherine Renault, naquit à St Riquier, exemption de Fécamp en 1626, fut reçu à l'Oratoire le 17 oct. 1649, remplit plusieurs emplois dans l'Oratoire à Dijon, Condom, mais l'endroit où il se distingua le plus, fut Soissons. Il jeta les premiers fondements du séminaire et le conduisit longtemps avec ~~[illegible]~~ beaucoup de prudence et de sagesse et avec un zèle et une piété et une charité qui lui avaient gagné les cœurs de tout le monde. M. de Sillery, évêque de Soissons, avait pour lui une estime et une confiance entière. Il se reposait sur ses soins de la conduite de presque tous les ecclésiastiques de son diocèse, et ceux-ci l'aimaient comme leur père. Toute sa conduite n'avait d'autre fin que la gloire de Dieu. Aussi n'oubliait-il rien pour les gagner par le douceur, pour les porter par ce moyen à faire leurs devoirs. Quand ils se dérèglaient, il ne voulait plus ni les voir, ni leur parler, ce qui était pour plusieurs une grande punition et une espèce de châtiment qui les faisait rentrer en eux-mêmes. Le plus grand éloge qu'on peut faire de lui c'est de dire qu'il a rempli tous ses devoirs à une grande édification, et qu'on pouvait le proposer à tous les autres comme un modèle à suivre. Il fut ensuite fait visiteur de l'Oratoire. Dieu permit ensuite qu'il se noya à Braine auprès de Soissons en traversant une rivière. Cette mort causa un regret général dans le diocèse. M. de Sillery ordonna que son corps serait mis dans un cercueil de plomb pour le conserver comme une précieuse relique. Sa mort arriva le 2 oct. 1695. M. de Sillery composa son épitaphe en vers latins.

Ouvrages :

I Réflexions sur des sentences de l'Écriture Ste et des Pères, par le Père Michel Barbey, prêtre de l'Oratoire. Dijon. 1667.

No 6128. 1864

Jonas Cater

Bonn den 11e April

R 12/16

Fondation en faveur du P. Michel Barbey
premier supérieur Oratorien
du Grand Séminaire de Soissons

Maistre Jean
Prestre de la paroisse
de de ce
Diocèse a fondé à perpétuité
dans la chapelle du Séminaire
de Soissons la grande messe
du très Saint Sacrement du
Premier jeudy de chaque
Mois de l'année dont les
deux premières messes
Seront dites pour feu
Michel Barbey premier
Supérieur du Séminaire
Et bienfaiteur du fondateur
Lequel sieur curé a donné
la somme de huit cent livres
Pour la ditte fondation
qui a esté acceptée la pnte
Année 1720 par le Séminaire
de Soissons de l'agrément et
Consentement de Monseigneur
Jean Joseph Languet de Gergy
Evesque de Soissons.

Inscription gravée sur une pierre retrouvée dans les communs du Séminaire en janvier 1899. Elle a été placée dans le vestibule du Séminaire. Il n'y a plus depuis longtemps trace de la fondation

...absente pour une raison sérieuse, on n'est pas
dispensé d'apprendre la leçon.

P. Batterel, III 460, 463.

LXIII. — Le Père Michel Barbey,

Entré en 1647, mort en 1695.

Michel Barbey, natif de Saint-Riquier, exemption de l'abbaye de Fécamp, entra dans l'Oratoire, âgé de vingt-deux ans, le 17 octobre 1647 (1), et, après le cours ordinaire de nos exercices classiques, fut presque toujours supérieur, comme de Condom en 1657, de Pézenas en 1660, de Dijon en 1664 (2), tant sa douceur, sa régularité, sa sagesse le rendaient propre pour la conduite des autres.

Il donna en cette dernière ville l'ouvrage suivant :

Réflexions sur des sentences tirées de la Sainte Ecriture et des Pères par ***. Dijon, chez la veuve Pierre Chavance, 1667, in-12.

Ce sont des réflexions pour méditer chaque jour de l'année sur quelque vertu du saint dont on fait la fête, ou sur le mystère qu'on célèbre, et sur chaque jour trois réflexions ; mais si courtes qu'elles n'occupent jamais plus d'une page d'un petit in-12. On dirait que c'est ici un cours de suffrages ou billets des saints de chaque mois. La première est toujours tirée de l'Ecriture Sainte ou des Pères. Le tout me semble assez peu de chose, tant par le choix des sentences que pour le goût des réflexions et la qualité du style.

Aussi l'endroit par où ce Père s'est rendu plus recommandable, c'est la conduite de nos maisons. Il fut comme le fondateur et le Père de celle du séminaire de Soissons, où il fut envoyé dès son établissement en 1675 sous l'épis-

(1) *Registre de l'Institution de Paris.*

(2) *Registre du Conseil.*

copat de M. de Bourlon, qui nous y avait appelés. Il ne fallait pas un homme moins sage et moins modéré pour parer et écarter tous les coups que portait à cette maison naissante l'abbé de Saint-Léger de Soissons, frère de l'évêque, et qui nous était aussi opposé que M. de Bourlon nous était favorable. Sous M. de Sillery, son successeur, le Père Barbey n'éprouva que consolations. Ce prélat avait en lui toute confiance et une vénération singulière pour sa personne. On en va voir un beau monument par l'épitaphe composée par lui-même, qu'il fit graver, à la mort de ce Père, sur un marbre noir et poser contre le mur de la chapelle du séminaire, du côté de l'Epître ; et que j'ai appris que les Sulpiciens, que M. Languet y a introduits à notre place, ont indignement fait enlever, depuis que je l'ai fait copier dans la pensée que j'avais toujours qu'ils en viendraient là, parce que cette pierre, monument de la piété du Père Barbey, de la reconnaissance de M. de Sillery et des services rendus par la Congrégation à ce diocèse, criait trop haut contre les ravisseurs et contre celui qui les a introduits dans la bergerie.

A la mémoire de Michel Barbey,
Prêtre, visiteur de la Congrégation de l'Oratoire,
Supérieur du Séminaire de Soissons,
Mort à Braine le 2 octobre 1695, âgé de 71 ans. 1695
Sa charité n'eut point de bornes ; son zèle pour la gloire de Dieu fut infini ;
Passant,
Si tu es touché de quelque amour pour la gloire de la maison du Très-Haut,
Apprends qu'il a été comme le fondateur du séminaire de ce grand diocèse.
Si cette école sainte est aujourd'hui richement dotée, c'est un effet de ses soins, de ses travaux, de sa sagesse.
Répandez ici des larmes, prêtres, sacrés disciples, vous tous qu'il a formés

A la piété et à la vertu par ses ~~institutions~~ instructions et par ses exemples ;
C'est un tribut que vous lui devez avec justice.
Il revenait d'achever l'heureux ouvrage de l'union du chapitre du Mont-Notre-Dame
A son cher séminaire, quand, passant près du pont de la ville de Braine,
Il tombe et est suffoqué dans les eaux.
Hélas !
Le feu de la charité qui le consumait, n'a-t-il pu le garantir d'un sort si déplorable !
Mais pourquoi le plaindre ?
Animé de l'esprit de Dieu et plein de jours,
Il a voulu faire un sacrifice de sa mort à un saint travail
Auquel il en avait fait un de toute sa vie.
Il était plein de bonté, de générosité, de douceur ;
Ses manières tendres, ouvertes et naturelles lui acquéraient un empire absolu sur tous les cœurs.
Il savait l'art de donner de la consolation aux âmes les plus affligées.
Fabio Brulart de Sillery,
Evêque de Soissons, plein de douleur,
En reconnaissance des grands services qu'il a rendus à son diocèse, ordonna
Qu'on lui posât cette épitaphe.
Que la terre te soit légère,
Des ministres sacrés ô doux et tendre Père !
Que la paix soit sur toi dans le sombre séjour !
Attends que la trompette annonce le grand jour ;
Alors, parmi cent chœurs de légions ailées,
Tu franchiras des cieux les voûtes étoilées.